

■ ■ ■ ■ ■ ● ● ● ●
PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

la Renaissance
Théâtre Musique

Mille et Une

SPECTACLE MUSICAL

Abdelwaheb Sefsaf / Patrick Burgan

Marion Aubert / Marion Guerrero / Jérôme Richer / Rémi De Vos

avec Juliette Steimer, comédienne



Mille et Une

Spectacle musical — Durée : 80 min. — A partir de 13 ans

DISTRIBUTION

Textes

Abdelwaheb Sefsaf
Marion Aubert
Marion Guerrero
Jérôme Richer
Rémi De Vos
- Création -

Musique

Patrick Burgan
- Création -

Mise en scène et scénographie

Abdelwaheb Sefsaf

Direction musicale

Gilles Dumoulin

Création lumière et vidéo

Alexandre Juzdzewski

Son

Jérôme Rio

Avec

**Les Percussions Claviers
de Lyon**

Juliette Steimer, comédienne

CALENDRIER

**Création le 23 mars 2017 au
Théâtre de la Renaissance
Oullins Lyon Métropole**

EN TOURNÉE

Équipe

6 artistes
2 techniciens
1 chargé de production

Plateau

Ouverture : ≥ 12m.
Profondeur : ≥ 9m.
Hauteur sous perches : ≥ 7m.
Sol noir, plateau nu
—
Pour adapter à des dimensions
inférieures, merci de nous consulter.

Éléments financiers et fiche technique disponibles sur demande.

Mille et Une

Vêtue d'une étincelante robe blanche, la jeune femme réinvente nuit après nuit les histoires mythiques d'Ulysse et Pénélope, de Pyrame et Thysbé, de Nina Simone... Autour d'elle, cinq percussionnistes mettent en vibration ces contes contemporains.



la web-série 

Mille et Une

SOMMAIRE

- 5** — Présentation du projet
- 6** — Notes d'intention
- 9** — Extraits du livret
- 10** — Biographies
- 18** — Les Percussions Claviers de Lyon
- 19** — Revue de presse

PRESENTATION DU PROJET

Au centre du plateau, on ne voit qu'elle et on écoute les histoires qu'elle invente et réinvente, à partir de la mythologie, de son enfance ou de ses passions. Autour d'elle ses récits prennent vie et corps, déployés par cinq percussionnistes dont les actions sont multiples mais toujours reliées à ses mots. Leurs gestes musicaux, les lents mouvements des instruments et toute intervention de leur part font exister une atmosphère de fable qui rappelle les *Mille et une nuits*.

Pourtant on est loin de l'orientalisme policé d'Antoine Galland : notre Shéhérazade contemporaine est une journaliste occidentale en mission au Moyen-Orient, retenue en otage pour s'être cachée sous l'identité de la célèbre chanteuse Elisa Marwan. Imaginé par le metteur en scène Abdelwaheb Sefsaf, ce synopsis est le point de départ d'une création dont la portée dépasse une actualité sordide.

Nuit après nuit, Elisa peaufine son style, cherche l'éloquence, cultive la curiosité de son geôlier pour garder la vie sauve. Elle convoque le souvenir de femmes qui ont marqué sa vie : Pénélope, Thysbé, Nina Simone... et transforme ces récits en contes contemporains et personnels, adressés à un homme qui découvre un nouveau visage de l'Occident.

Cinq auteurs de théâtre ont prêté leur plume à de brèves nouvelles qui dévoilent progressivement le passé et les errements intimes de la journaliste. De la détresse bien sûr, mais aussi de l'humour ou de la connivence, et une imagination intacte, galvanisée par mille et un jours de captivité.

La musique écrite par Patrick Burgan est à l'image de cette imagination, invite le spectateur à un cheminement entre émotion et réflexion. Rythmique obsessionnelle basée sur le samaï turc, douces sonorités des archets sur les vibraphones, mélodies jouées sur tous les instruments... l'écriture instrumentale donne à entendre des climats sonores changeants, sait mettre en valeur la voix de la comédienne ou des percussionnistes.

Ce véritable fil conducteur intègre des éléments orientaux, met en relief le choc des cultures et les sentiments contradictoires. La partition épouse le texte ou prend une distance salvatrice, les sons encadrent le récit ou en deviennent le personnage principal, dans un jeu de relais qui donne aux percussionnistes un rôle scénique fort et totalement intégré à la dramaturgie.

Au-delà de l'implication visuelle de leurs gestes musicaux, le corps des cinq musiciens apparaît dans des projections vidéo, dialogue avec l'œil inquisiteur du geôlier, répond à celui d'Elisa. Les instruments imposants et mobiles renouvellent la scénographie de chacune des nuits. Visuellement, la réclusion représentée par le plateau nu s'oppose aux sonorités généreuses et aux élégants mouvements du quintette. Baignés de lumières douces et chaleureuses, leur symphonie suggère que la détermination alliée à l'imaginaire peut changer la vie. En toute circonstance ?

NOTES D'INTENTION

A l'occasion de l'édition 2015 du Festival d'Avignon, les Percussions et Claviers de Lyon m'ont contacté pour mettre en scène leur prochaine création. Admiratif de leur travail, ma décision n'a pas tardé et nous nous sommes rapidement mis au travail. C'est ainsi que j'ai réalisé la grande liberté qui m'était offerte de choisir la thématique et d'imaginer le canevas d'écriture.

J'ai donc choisi de travailler autour d'une réécriture moderne du célèbre conte des *Mille et Une Nuits* : « Une journaliste retenue en otage prolonge sa vie en imaginant chaque nuit une nouvelle histoire à raconter à son ravisseur ».

Humour et intelligence d'écriture au service d'un spectacle musical. Une œuvre à la fois subtile, délicate, truculente, irrévérencieuse et engagée. Une œuvre qui dit non à l'interdit, qui explore les limites de la rencontre entre genre et mauvais genre, entre théâtre et musique, où la vidéo crée un décor et une réalité, un espace et une perspective, un passé et un présent.

Un projet de théâtre musical, où le texte se mêle intimement à la musique, par le processus d'écriture autant que par sa réalisation. Cinq auteurs, Rémi De Vos, Marion Aubert, Jérôme Richer, Marion Guerrero, et moi-même, invités à écrire un même texte à plusieurs mains. Pour donner à la langue une singularité rythmique et une singulière musicalité. Pour donner à Patrick Burgan, compositeur en charge de l'écriture de la musique, un appui riche et inattendu sous la forme de cinq contes.

Ces cinq contes, fortement imprégnés de la personnalité de chacun des auteurs, traversent mille et une nuits de détention. Pour qu'à son tour, Patrick crée un lien par la musique et nous raconte ses mille et une nuits. Nous nous sommes vus, avec Patrick pour écrire « l'avant écriture ». Une trame qui emprunte une multitude de routes possibles, de plaines larges et fleuries, de sentiers de murs colorés et de fenêtres ouvertes. Lors de nos échanges, lui l'homme de musique, me parle de théâtre et moi l'homme de théâtre, je parle de musique. J'évoque des rythmes fondateurs de la musique Arabe, *Nas Wahda*, *Samaï*, pour qu'il les entende, et les fasse siens. Pour qu'il les emporte avec lui et qu'ils nourrissent son écriture.

Enfin après une résidence d'écriture, je confie le texte à Patrick. Et nous conversons sur le poids des mots. Sur le sens profond de chacune des respirations. Nous écrivons un rêve fait de musique et de verbe et il me dit à son tour ses ambitions de formes. Je prends soin, à mon tour, de chacun des mots qu'il me dit pour faire grandir et nourrir mon projet de mise en scène.

Abdelwaheb Sefsaf
metteur en scène et auteur

NOTES D'INTENTION

Sur une idée du metteur en scène Abdelwaheb Sefsaf, cinq auteurs (dont lui-même) ont écrit les contes que narre chaque nuit une prisonnière occidentale à son geôlier syrien pour différer son exécution.

Cette idée d'une version moderne des *Mille et Une Nuits* - dont le propos s'inscrit dans une brûlante actualité sociale, politique et religieuse - mais passe toutefois à travers le prisme du conte – correspondait parfaitement à ce que j'attends d'un spectacle musical.

La diversité d'écriture et d'univers des différents auteurs offrait également un atout par le champ très large de la palette sur laquelle je devais travailler.

Ainsi la narratrice, outre la considération de sa propre situation, passe par des évocations diverses et contrastées, de Pénélope à Nina Simone, en passant par les stars du show-biz, les flashes d'information, mélopées arabes et autres chants de Noël et histoires d'ogre.

Les séances de travail préalable avec le metteur en scène, les auteurs, les instrumentistes m'ont permis de m'imprégner des desiderata de chacun pour composer une musique qui serait la mise en vibration la plus cohérente possible des différentes situations émotionnelles.

Sans oublier le matériau de base de l'œuvre puisé dans les mélodies et rythmes traditionnels que m'a fournis Abdelwaheb Sefsaf, notamment par ses propres exemples chantés et joués.

Ces formules mélodiques et rythmiques, variées, développées, sont constitutives de toute l'œuvre musicale, jusqu'à la métrique, voire l'architecture générale.

L'univers de la percussion est inépuisable... L'écriture de *Batêches* (65 minutes de musique pour 11 percussionnistes), commande des Percussions Claviers de Lyon et de Sixtrum qui a vu le jour en France en 2015 et poursuit son existence au Canada en 2016, m'avait pourtant paru épuiser mes ressources dans ce domaine.

Toutefois lorsque les Percussions Claviers de Lyon m'ont proposé de revenir à la percussion, je n'ai pas beaucoup hésité. La magie et le potentiel sonores de ces instruments sont décidément un moteur des plus euphorisants pour l'imagination créatrice...

Patrick Burgan
compositeur

NOTES D'INTENTION

Au pays des mille et une nuits, une jeune otage est condamnée à avoir la tête tranchée si aucune rançon n'est versée pour sa libération. Isolée et loin de tout, elle comprend qu'il ne sert à rien de supplier, car aucune compassion n'est à espérer. C'est alors qu'elle se souvient de la Princesse Schéhérazade, et face à son bourreau, crée Mille et Une histoires pour retarder l'heure du châtiment.

Abdelwaheb Sefsaf, auteur de ce synopsis et metteur en scène, donne vie à ce terrible conte qui convoque les imaginaires orientaux et occidentaux, face à une situation dont l'issue paraît tragique et inéluctable. Vraiment ?

Le personnage du bourreau représente la mort et la loi de son pays, mais il sera aussi l'homme du dialogue que le récit captive, et dont l'imaginaire s'embarque jusqu'à un autre monde: l'Occident, proche et lointain, magnétique et incompréhensible.

Sur scène, la comédienne Juliette Steimer incarne cette otage, isolée de tout et pourtant au centre de l'important dispositif des Percussions Claviers de Lyon. Seule face à son bourreau, elle s'entoure d'histoires inventées, de souvenirs, de contes épiques retrouvés dans sa mémoire. Ces brèves nouvelles témoignent de la vie en Occident autant que de sa condition de captive.

La musique interprétée par les percussionnistes amplifie la portée de ces récits, souligne l'ambiguïté de la relation otage / bourreau. La fresque sonore et théâtrale composée par Patrick Burgan intègre des éléments orientaux, met en relief le choc des cultures et les sentiments contradictoires. Un langage métissé, majestueux, sensible.

A l'image de la réclusion, l'espace scénique est dégradé, le plateau nu, fermé par une palissade de bois brut. On y voit apparaître et disparaître l'œil du bourreau, tour à tour inquisiteur, curieux, compréhensif, tendre... intime finalement? Trait d'union entre textes et musiques, ces images vidéo montrent aussi en temps réel toutes les nuances du jeu des percussionnistes.

La peur, la jalousie, mais aussi la connivence et l'humour ne manquent pas de naître entre deux êtres qui se racontent, qui se confient leur monde à l'abri des regards. Avec Abdelwaheb Sefsaf, les Percussions Claviers de Lyon initient un nouveau spectacle musical tout public. Une nouvelle forme qui réunit littérature et musique, à la suite de leurs précédentes productions : *Trois contes*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Bells Are Ringing*.

Gilles Dumoulin
direction musicale

Mille et Une
Extraits du livret

Première nuit / Leïla wahda
Rémi De Vos

Laisse-moi te parler de la femme occidentale.
Il était une fois une femme appelée Pénélope,
Pénélope était une princesse.
Elle épousa un roi nommé Ulysse,
Ulysse lui fit un enfant et il partit à la guerre juste près
Une histoire de femme prise en otage
A l'époque ça suffisait pour déclencher une guerre
Aujourd'hui on paye une rançon, c'est tout
A ce propos, tu as des nouvelles ?

Douzième nuit / Leïla tnach
Abdelwaheb Sefsaf

En tous cas vous avez une belle voix, vous pourriez
être chanteur. Chez moi ce n'est pas une insulte.
Même plutôt un compliment. Moi qui ne suis que
journaliste, je me suis toujours rêvée chanteuse.
C'est étrange la voix. C'est si commun, si partagé, si
offert et pourtant si secret, intime, intérieur. Même
la femme la plus voilée peut encore offrir sa voix.
Vous ne trouvez pas cela étrange ? Rien ne vous
met plus à nu que de chanter.

Soixante-neuvième nuit / Leïla tessara ou stine
Jérôme Richer

J'ai 8 ans
Nous vivons à six dans un petit appartement
À Argelès-sur-Mer
Ce matin-là, pour une raison qui m'échappe, je suis
seule avec mon père
Lui qui n'écoute jamais de musique s'approche de
notre petite chaîne stéréo offerte par des amis à
notre arrivée en France et me dit
Écoute Élixa
Écoute Nina chanter
Et il presse sur la touche play

Sept-cent-soixante-douzième nuit
Leïla sebhaamya zouj ou sebhine
Marion Aubert

Elisa. Je m'appelle Elisa Marwan. Tu sais ça. Mon
roi. Tu permets que je t'appelle mon roi ? Tout est
tellement gris ici. Et je ne vois que ton œil. Et c'est
l'œil d'un roi. Et c'est bien la plus belle chose qu'il
y ait ici. C'est comme un bijou, ton œil. Et si je m'y
regarde longtemps, je m'y vois. Ça ne te gêne pas si
je me perds dans ton œil ?

Mille-et-unième nuit / Leïla elf ou ouahda
Marion Guerrero

La lune, qui depuis bien longtemps s'arrondit,
Accouche, un beau jour, d'un petit enfant gris.
L'enfant grandit et joue sur les bords de sa mère
Et de là, à l'abri, il observe la Terre.
Il se pench' plus avant et voudrait la toucher
Cramponné aux crevasses des seins dégonflés
Mais qui se penche tant, risque ce qu'il advient
L'enfant tomb', comme un sou échappé d'une main
La lune a beau lancer ses bras dans un sursaut
Elle voit la petite atterrir sur le dos,
Rattrapée par les branches' d'une forêt touffue,
Aussi désemparée que complètement nue

ABDELWAHEB SEFSAF METTEUR EN SCÈNE - AUTEUR



Directeur artistique de la Cie Nomade in France Metteur en scène, auteur, compositeur et interprète Stéphanois, Abdelwaheb Sefsaf s'est fait connaître sur la scène musicale en tant que leader du groupe Dezoriantal (deux albums et près de 400 concerts dans le monde), « coup de coeur de la chanson française » de l'Académie Charles Cros en 2004. Il mène, en parallèle, sa carrière de comédien et de metteur en scène. Il travaille avec Jacques Nichet, Claudia Stavisky, Claude Brozzoni, Grégoire Ingold... et rencontre Georges Baux à l'occasion de la création de *Alceste* de Jacques Nichet. Nominés aux Molières pour la « Meilleure composition de spectacle théâtral », ils recevront en 2003 le « Grand Prix du Syndicat de la Critique » pour la musique du spectacle *Casimir et Caroline*.

De 2010 à 2015, il tourne le spectacle *Quand m'embrasseras-tu ?* (Mahmoud Darwich / Claude

Brozzoni), dont il co-adapte le texte et compose les musiques avec Georges Baux. En 2011, le spectacle sera l'un des coups de cœur du Festival Off d'Avignon.

En 2010, il fonde la Cie Nomade In France avec pour mission un travail autour des écritures contemporaines et la rencontre entre théâtre et musique. Il crée, avec son complice Georges Baux le concert théâtral *Fantasia Orchestra* qu'il tourne de 2011 à 2013. De 2012 à 2014, il dirige le Théâtre de Roanne.

En 2015, il fonde le groupe ALIGATOR dont le premier album paraît la même année.

En 2014 il écrit et met en scène le spectacle *Médina Mérika*, et en 2016, *Murs*, co-écrit avec Jérôme Richer.

PATRICK BURGAN COMPOSITEUR



L'œuvre de Patrick Burgan, qui compte quatre opéras ainsi que de très nombreuses pièces instrumentales, symphoniques et vocales, se voit régulièrement jouée dans la plupart des pays d'Europe, mais aussi aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, Canada, Afrique du Sud, Indonésie, Chine, Japon, etc. par des orchestres, ensembles et solistes prestigieux.

Sa musique expressive, sensuelle et d'un caractère indéniablement théâtral, a été unanimement saluée par la critique. Parmi les créations marquantes des dernières années : *Le lac* par la soprano Marylin Fallot et l'Orchestre Philharmonique de RadioFrance sous la direction d'Eliahu Inba; *Peter Pan ou la véritable histoire de Wendy Moira Angela Darling* : Marie-Christine Barrault, solistes, chœurs et orchestre sous la direction de Claire Gibault, mise en scène d'Isabelle

Partiot, costumes de Christian Gasc (Production Théâtre du Châtelet); *La chute de Lucifer* par le tromboniste Fabrice Millischer et le Deutsche-Radio-Philharmonie-Saarbrücken sous la direction d'Ulrich Kern, CD récompensé par l'Echoklassik 2014 (meilleur enregistrement) et Grand prix Académie Charles Cros 2014 ; *L'archipel des saisons* par le violoncelliste Henri Demarquette et l'ensemble Sequenza 9.3 sous la direction de Catherine Simonpietri (création Festival de L'Épau). Prochainement, l'opéra *Enigma* d'après les *Variations énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt sera créé par le ténor Roberto Alagna.

Parallèlement, Patrick Burgan est professeur associé à l'Université de Toulouse où il enseigne la composition et l'improvisation. L'association Alcmène est dédiée à la promotion de sa musique.

GILLES DUMOULIN DIRECTION MUSICALE



Né en 1977, une pratique de la musique dès l'enfance et des études au conservatoire de Clermont-Ferrand avec Claude Giot bâtissent le socle de son parcours. Sa formation classique ne l'empêche pas d'explorer le champ des possibles... Dès l'adolescence, il s'investit dans des groupes aux influences éclectiques, du trash-musette aux musiques latines, du répertoire renaissance à la création.

Sa formation auprès du percussionniste Jean Geoffroy marque de manière déterminante sa sensibilité, et il achève son cursus au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en 2002. Il a participé à l'Académie du XXI^e siècle sous la direction de M.W. Chung, a régulièrement été sollicité par les Orchestres Nationaux de Lyon et Toulouse ou l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Membre des Percussions Claviers de Lyon depuis 2002, il prend en charge en 2008 la coordination de leurs actions culturelles et devient en 2015 le coordinateur artistique de l'ensemble.

Il a impulsé différents projets pour les Percussions Claviers de Lyon. Depuis 2007, transcriptions d'œuvres des compositeurs suivants : J.S. Bach, A. Roussel, G. Gershwin, H. Villa-Lobos, D. Chostakovitch, B. Britten, U. Choe, M. Van Der Aa.

En 2015, *Batêches* : projet issu d'une co-production internationale avec l'Ensemble Sixtrum (Montréal) incluant une commande musicale à Patrick Burgan à partir de poèmes de Gaston Miron.

En 2016, *Halla San* : œuvres de Claude Debussy et Uzung Choe, associées à une création d'Arnaud Petit sur une nouvelle de Nicolas Bouvier (soliste Yuree Jang).

En 2017, *Mille et Une* : spectacle mis en scène par Abdelwaheb Sefsaf, avec la comédienne Juliette Steimer, commande musicale à Patrick Burgan, commandes littéraires à Marion Aubert, Rémi De Vos, Marion Guerrero, Jérôme Richer, Abdel Sefsaf.

MARION AUBERT AUTEURE



Une journaliste occidentale est enlevée par un terroriste djihadiste en Syrie. Seule dans sa cellule, elle est surveillée, à travers le judas, par son bourreau. Et tout du long de sa détention, à l'instar de la Shéhérazade des Mille et une nuits, elle lui raconte mille et une histoires et tente ainsi d'échapper à la mort. J'ai écrit la sept-cent-douzième nuit de cette détention. Cette nuit là, la journaliste - qui se fait passer pour une chanteuse - n'est plus que cri, appel, soif désespérée de vivre. La cellule est envahie par les mouches et Elisa obsédée par le judas, par cet œil qui sur elle brille encore. Au fond du trou, et du temps, elle convoque les puissances anciennes, ses origines, franco-syriennes, les contes et les chants des deux continents, ses mythologies intimes, secrètes, et s'accroche à ce regard, et à ces mouches, pour tenter de percer l'obscurité.

*Note d'intention
de Marion Aubert*

Auteure dramatique et comédienne, prix Nouveau Talent Théâtre SACD 2013. Marion Aubert est diplômée du Conservatoire National de Région de Montpellier. En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle.

Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Marion Aubert répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels la Comédie Française, la Comédie de Valence, le Théâtre du Rond-Point, le CDR de Vire, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, le Théâtre du Peuple de Bussang, Philippe Goudard, Guillaume Delaveau, Babette Masson, Matthieu Cruciani, Marion Levy ... Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers. Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien et catalan.

Son travail d'auteure se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture : à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au Festival des Théâtres francophones en Limousin, au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans), à la Bibliothèque de Saint-Herblain (Nantes), au Royal Court à Londres... Marion Aubert est marraine de la promotion 26 de la Comédie de Saint-Etienne et intervenante au département d'écriture de l'ENSATT.

Elle est aussi membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, et membre fondatrice de la Coopérative d'écriture initiée par Fabrice Melquiot.

MARION GUERRERO AUTEURE



Je travaille avec Abdel Sefsaf depuis quelques années maintenant et je connais bien ses obsessions. Sa double culture franco-algérienne le met en première ligne de la tourmente qui agite nos sociétés et dans son travail il n'a de cesse de tenter de faire valser les préjugés avec humour et légèreté. Nous essayons ensemble, depuis deux spectacles (Médina Mérïka et Murs), de nous attaquer de front aux idées reçues, de crever l'abcès purulent de la peur qui enfle partout, de soulever un peu la chape de plomb et de respirer mieux en s'octroyant le droit de parler de ces sujets ultra sensibles et d'être irrévérencieux et d'en rire.

Ici, faire le choix des mille et une nuits - ces contes orientaux totalement intégrés à notre culture française - pour parler d'aujourd'hui, c'est une manière à la fois de faire un rapprochement Orient-Occident en douceur, à travers nos souvenirs d'enfance, et à la fois de créer une distance avec cette actualité, si proche qu'elle en est floue.

A l'évidence, cette distance a aidé l'écriture des textes. Elle concourt, sur un sujet si brûlant, à ne pas se poser (trop) de mauvaises questions. Passer par la fable permet de traiter un sujet sensible en étant pour ainsi dire « dédouané » du réalisme. Et si l'écriture dramatique permet toujours possiblement

cette distance, le cadre d'un conte populaire a une force d'évocation plus grande encore : on entend Mille et une nuits et on comprend de quoi il s'agit, on a des images, quelque chose est familier.

*Note d'intention
de Marion Guerrero*

Après sa formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, elle rejoint l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse en 1998. En 1996, elle fonde la Cie Tire Pas La Nappe avec Marion Aubert et Capucine Ducastelle et exerce, depuis lors, au sein de cette compagnie en tant que metteuse en scène et actrice. Elle est également metteuse en scène pour d'autres compagnies (La grande horloge, Alcibiade, Nomade in France...). Elle a à son actif plus d'une vingtaine de mises en scène. Ses mises en scène se jouent partout en France (notamment au théâtre du Rond Point et de la Villette à Paris) et à l'étranger (Rome, San Francisco).

Elle est membre du jury d'entrée et intervenante régulière, pour les classes professionnelles de l'ENSAD de Montpellier et de l'École de la Comédie de St Étienne. Elle intervient aussi à L'Atelier au TNT de Toulouse.

En 2016, elle écrit et réalise son premier court métrage *Finir ma liste* (Loin Derrière l'Oural productions) et s'apprête à réaliser un court, *La première eau du thé* et un long métrage, *Beaucoup rire et beaucoup pleurer* (En cours d'écriture). Au théâtre, elle joue dans une vingtaine de spectacles pour des metteurs en scène comme Christophe Rauck, Jacques Nichet, Ariel Garcia Valdes, Richard Mitou, Abdel Sefsaf... Et joue, entre autres, dans les films d'Emmanuel Jessua, Pauline Collin, Emmanuelle Reymond, Frédéric Astruc...

JÉRÔME RICHER AUTEUR



Si j'ai été immédiatement séduit par la proposition d'Abdelwaheb Sefsaf de s'inspirer des Mille et une Nuits pour aborder le conflit en Syrie et ses répercussions au-delà de ses frontières, il était aussi clair pour moi, dès le départ, que mon texte ne pouvait aborder cette problématique que de manière détournée. À ce postulat, deux justifications liées entre elles :

- 1. La forme du théâtre musical qui impose de travailler sur une écriture elliptique travaillant autant sur le son que le sens.*
- 2. La difficulté à parler sans manichéisme d'une situation complexe dans un texte court. D'où cette envie d'inventer une origine à la vocation de la chanteuse Elisa Marwan. En décidant d'évoquer Nina Simone, chanteuse noire dans une Amérique blanche, il y a selon moi des possibilités de créer un lien entre le passé et le présent, de travailler sur la question du déracinement, de comment trouver une place dans une société qui ne semble pas faite pour nous, du rôle de l'art comme facteur d'émancipation pour dépasser les clivages d'une société, autant de questions qui peuvent faire écho à la problématique de la pièce de manière poétique et sensible.*

*Note d'intention
de Jérôme Richer*

Jérôme Richer fonde en 2005 la Compagnie des Ombres.

Il se nourrit du réel pour écrire ses textes et construire ses spectacles. Son travail est proche du théâtre documentaire. Il a notamment écrit et mis en scène *La ville et les ombres* en 2008 sur l'évacuation du squat Rhino à Genève, *Une histoire suisse* en 2010, regard subjectif sur l'histoire de son pays ou encore *Je me méfie de l'homme occidental* (encore plus quand il est de gauche) en 2011 sur la bonne conscience occidentale. Il est lauréat de plusieurs bourses et prix dont la bourse littéraire de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, ainsi que du concours Textes-en-Scènes organisé par la Société Suisse des auteurs (SSA). Il reçoit en 2011 le soutien de Beaumarchais-SACD pour sa pièce *Le deuxième Homme*. Trois de ses textes ont reçu le prix de la SSA à l'écriture théâtrale (*Naissance de la Violence* en 2006, *Écorces* en 2008, *Défaut de fabrication* en 2012). Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Comédie de Genève et la Maison des auteurs du Festival des francophonies en 2012 (bourse du Centre national du Livre). La même année, il a reçu une bourse culturelle de la Fondation Leenaards pour poursuivre son travail d'écriture.

En 2011, il fonde, avec quatre autres auteurs suisses romands de théâtre, le collectif *Nous sommes vivants*, avec lequel il participe en septembre 2013 au 30e festival des Francophonies dans *Les auteurs passent à l'acte*.

Ses textes ont été présentés en Suisse, en France, en Belgique, au Luxembourg, au Québec, aux États-Unis et sont publiés chez Bernard Campiche Éditeur et Alna. En février 2015, il crée au Théâtre du Grütli à Genève son texte le plus long et le plus ambitieux à ce jour, *Tout ira bien*, sur nous et les roms, gitans, manouches, sintis, tsiganes (...), après une première lecture du texte au cours de l'édition 2014 du festival des Francophonies.

REMI DE VOS AUTEUR



Lorsqu' Abdel m'a demandé d'écrire un texte sur Shéhérazade, j'ai tout de suite pensé à sa cousine Pénélope, confrontée elle aussi à la violence des hommes. Ce qui n'était au début qu'une intuition, un prétexte pour un point de départ possible, s'est avéré très vite passionnant.

Les deux femmes, issues chacune de cultures différentes, l'une orientale et l'autre occidentale, ont de multiples points communs. Leur beauté, leur intelligence, leur sens de l'honneur, et surtout leurs histoires qui traitent chacune à leur manière du rapport au temps, qu'il s'agit avant tout de gagner par la ruse. Et dans ces deux textes écrits par des hommes, nulle misogynie, mais comme un hommage à la patience et à l'intelligence des femmes confrontées au pouvoir masculin tout puissant. C'est cela qui m'a intéressé dans l'écriture, ce clin d'œil entre ces deux héroïnes littéraires.

*Note d'intention
de Rémi De Vos*

Né à Dunkerque le 17 mars 1963, Rémi De Vos monte à Paris son bac en poche, et suit des cours de théâtre.

Il commence à écrire en 1993.

En 1995 il reçoit une bourse de la Fondation Beaumarchais pour sa première pièce *Débrayage*, qu'il monte avec l'aide d'Eric Vigner en 1996. En 1998, il est Lauréat du programme « En-Quête d'auteurs – AFAA/Beaumarchais ».

En 2006, il reçoit le Prix de la Fondation Diane et Lucien Barrière pour le théâtre « De l'écrit, à l'écran et à la mise en scène », pour sa pièce *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* créée par Éric Vigner et présentée au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Pour l'écriture du *Ravissement d'Adèle*, il a obtenu l'aide à la création de textes dramatiques du Centre National du Théâtre. La pièce a été créée au Théâtre du Peuple à Bussang en août 2008 dans une mise en scène de Pierre Guillois. Il reçoit de nouveau l'aide à la création pour sa dernière pièce *Trois ruptures* qui sera créée au théâtre de Dole en mars 2014.

Rémi De Vos est auteur associé aux Scènes du Jura (Scène nationale) pour la saison 2013/14. Il devient auteur associé au Théâtre du Nord, CDN à Lille, en septembre 2014.

Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers: *Pleine lune* suivi de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (2004), *Laisse moi te dire une chose* (2005), *Alpenstock* suivi de *Occident* (2006), *Ma petite jeune fille* (2007), *Débrayage* suivi de *Beyrouth Hotel* (2008), *Sextett* suivi de *Conviction intime* (2009) *Le Ravissement d'Adèle* (2010), *Madame* suivi de *Projection privée* et de *L'Intérimaire* (2011), *Cassé* (2012), *Trois ruptures* (février 2014).

JULIETTE STEIMER COMÉDIENNE



C'est dès la sixième, au club théâtre de son collègue dans le Sud de la France, que Juliette Steimer s'initie à la scène. Elle se frotte aux classiques jusqu'en terminale avant de rejoindre le cours Florent à Paris où elle suit une formation.

À sa sortie en 1995, elle rencontre Solange Oswald et intègre le groupe MERCI avec qui elle collabore pendant plusieurs années autour des écritures contemporaines. Elle joue les textes de Patrick Kermann, Olivier Cadiot, Valère Novarina, Christophe Tarkos entre autres et plonge dans le registre contemporain. Elle fréquente La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et joue plusieurs fois au Festival d'Avignon.

Passionnée par les écritures nouvelles et la rencontre des auteurs vivants, elle joue aussi sous la direction de l'auteur-metteur en scène Nathalie Fillion (Alex Legrand ; Pling) et fait la connaissance de Marion Aubert, Rémi De Vos ou Fabrice Melquiot.

Parallèlement au théâtre, elle décroche des seconds rôles à la télévision (*Diane femme flic ; Famille d'accueil ; Fais pas-ci Fais pas-ça ; Profilage*) et apparaît au cinéma notamment chez Olivier Nakache et Éric Toledano (*Je préfère qu'on reste ami*). Elle vient également de tourner sous la direction d'Emmanuel Finkiel. Polyvalente, Juliette Steimer n'est pas qu'actrice, elle écrit et réalise trois courts métrages.

Elle est également diplômée de l'école de La Femis, section scénario, où elle développe l'écriture d'un long métrage.

En plus de son activité de comédienne, elle est actuellement en préparation de son premier documentaire en tant que réalisatrice.

PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

Depuis trente ans, les Percussions Claviers de Lyon poursuivent leur itinéraire à la rencontre du public en France et dans le monde, affirmant le potentiel de la percussion par l'alliance inédite des marimbas, vibraphones et xylophones. Aujourd'hui, les cinq percussionnistes forment un collectif coordonné par Gilles Dumoulin et conduisent avec succès les destinées de cette formation unique.

En concert et dans des spectacles, les cinq musiciens de l'ensemble interprètent des œuvres éclectiques, expressions des écritures contemporaines ou du patrimoine musical. Engagés et reconnus dans leur travail avec des compositeurs (Gavin Bryars, Moritz Eggert, Thierry Pécou) et des metteurs en scène (Jean Lacornerie, Emmanuelle Prager, Abdel Sefsaf), croisant les arts et les esthétiques, ils font redécouvrir Bernstein, Debussy ou encore Ravel et créent avec les artistes d'aujourd'hui.

Les Percussions Claviers de Lyon sont en résidence au Théâtre de La Renaissance Oullins Lyon Métropole depuis septembre 2014.



PRESSE

Percussions Claviers de Lyon

Trois contes

« Démultiplication des nuances, enrichissement des timbres, extension de l'imaginaire : un prodige digne du maître de l'orchestration ! »

Pierre Gervasoni

Le Monde

Festival de La Chaise-Dieu - 08/15

Bells Are Ringing

« Le coup de génie de Lacomerie est d'en avoir confié la transcription musicale aux Percussions Claviers de Lyon. Répartis dans deux petites tours à étages disposées de chaque côté de la scène, les musiciens attelés à leurs xylophones, vibraphones et autres marimbas font exploser la partition ! Au centre, les dix acteurs glissent vite d'un décor à l'autre, sous des images projetées évoquant le skyline new-yorkais. « Acteur », le mot est faible pour ces interprètes venus du théâtre, de la danse ou du cabaret.

Bravo !»

Emmanuelle Bouchez

Télérama

Nouveau Théâtre de Montreuil

12/14

Vingt mille lieues sous les mers

Sans lasser et sans amoindrir le côté captivant du roman d'aventures qu'est *Vingt mille lieues sous les mers*, toute l'équipe de création a le mérite de tenir ferme la barre d'un pari exigeant, musicalement, esthétiquement et littérairement. [...] Nouvelle performance exceptionnelle du quintette [...]. La bande virtuose et inventive des Percussions Claviers de Lyon donne à nouveau le meilleur d'elle-même. Agilité, précision, finesse, énergie et malice irriguent l'exécution des partitions et révèlent à la perfection les richesses harmoniques et rythmiques de grands compositeurs du siècle de Jules Verne. »

Michel Dieuaide

Les Trois Coups.com

Théâtre de La Renaissance - 10/12

Abdelwaheb Sefsaf

Quand m'embrasseras-tu ?

« [...] Abdel Sefsaf, qu'on n'est pas prêt d'oublier une fois qu'on l'a vu sur scène. Fondateur du groupe Dézoriantal puis aujourd'hui de Fantasia Orchestra, Abdel Sefsaf a toutes les cordes à son arc. Une présence dont le magnétisme ne cesse de croître tout au long de la représentation et une gamme d'interprétation qui donne la mesure de sa subtilité et de sa puissance. »

Marina Da Silva

Le Monde Diplomatique

Maison des Métallos - 05/12



Les Percussions Claviers de Lyon

—

Coordinateur artistique

Gilles Dumoulin

Gilles.dumoulin@lespcl.com

06 09 87 71 94

Administratrice

Marion Gaie

Marion.gaie@lespcl.com

04 78 37 02 52 - 06 21 50 49 52



Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la Spedidam, la SACEM, le FCM, l'Adami et Musique Nouvelle en Liberté pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du Profedim, du Bureau Export et de Futurs Composés. La Nouvelle Imprimerie Delta, Les Ateliers Guedj et Resta Jay soutiennent l'ensemble dans le cadre de leur Club d'Entreprises.